Le Guide du flûtiste



APPRENDRE LA FLUTE TRAVERSIÈRE



un guide complet réunissant l'essentiel pour bien jouer de la flûte traversière

par Angélique FOURET

Table des matières

Qui suis-je ?	
Des bases solides	-
La posture	10
Exercice avec l'embouchure	
La respiration	
Exercice de respiration (sans la flûte)	
Exercice de respiration (avec la flûte)	20
Les sons mediums	22
Exercice pour le son du registre medium	
Les sons graves	24
Exercice pour le son du registre medium	
Les sons aigus	27
Exercice pour le son du register aigu	
La musique est un art du temps	30
La méthode Ré-Mi-Fa	
Et maintenant ?	
Bonus	35
Pour aller nlus loin	3



Depuis quelques temps, vous rêvez de faire de la musique : votre oreille est attirée par la flûte traversière et vous avez envie de jouer les morceaux que vous entendez, de vous **exprimer** musicalement et de faire ressentir toutes les émotions que vous procure la musique. Bref, vous vous sentez déjà **musicien**.

Dès lors, vous décidez d'acheter ou de reprendre votre flûte. Acheter un **instrument de musique de qualité** est un investissement mais un investissement rentable. Surtout, il vous permet d'expérimenter.

Alors, vous sortez des sons, cherchez les bons doigtés de la flûte, téléchargez quelques partitions gratuites sur internet. Si vous reprenez votre instrument, vous jouez à nouveau vos vieux morceaux... Mais, ça ne donne pas un résultat aussi **satisfaisant** que ce que vous pensiez obtenir!

Et oui, la flûte traversière est un art **complexe** : elle est le seul instrument où l'on ne voit pas ce qu'on fait en jouant. Nous jouons également avec une posture « de côté » qui crée des déséquilibres au niveau du corps. Si nous n'optons pas pour une bonne position, cela crée des **tensions** au niveau des épaules et de la gorge. Il faut donc **apprendre les bons gestes** pour progresser mais aussi beaucoup **pratiquer**. Mais le jeu en vaut la chandelle !

Je vous propose donc de voir ensemble les bases élémentaires afin d'adopter ces bons gestes de manière définitive. Si vous suivez ces conseils et que vous pratiquez régulièrement, vous améliorerez rapidement votre **sonorité**. C'est quasiment le premier pas pour passer du niveau débutant au niveau intermédiaire.

Je ne prétends pas qu'après la lecture de ce guide, vous serez des pros car il faut du temps et de la pratique pour obtenir une sonorité agréable et jouer ce qui nous plait. Mais il en faut peu pour commencer à vous faire plaisir.

Et c'est ce que je vous propose : vous faire partager mes connaissances pour passer les premiers obstacles et enfin vous faire plaisir en jouant de la flûte. Ensuite, il vous restera à approfondir ces concepts grâce au contenu que je délivre régulièrement sur le blog, pour vous améliorer encore et être de plus en plus satisfaits lors de votre pratique musicale.

Musicalement,

Angélique



Je m'appelle Angélique Fouret et je suis **musicienne professionnelle**. J'ai obtenu mes diplômes à l'Ecole Normale de Musique, au Conservatoire de Région et au Conservatoire Supérieur de Paris. J'enseigne la flûte traversière, le solfège, la culture musicale et l'option musique pour le baccalauréat **depuis plus de vingt ans**.

J'ai une qualité : je suis très **pédagogue**. Sans doute parce que je suis passionnée et que j'aime faire partager ce que je sais. De cette manière, je permets aux autres de **s'épanouir** dans leur pratique musicale. Franchement, si vous ne connaissez pas encore la sensation qu'on éprouve quand on sait qu'on a bien joué un morceau, vous ratez quelque chose!

Tous les problèmes que vous rencontrez, je les ai eus également lorsque j'étais élève. J'ai beaucoup travaillé et j'ai réussi à les surmonter. Aujourd'hui, je veux vous **partager** toutes ces connaissances que je transmets à mes élèves depuis des années.

POURQUOI CE GUIDE ?

J'ai formé un grand nombre d'élèves, de tout âge, de tout niveau, de 7 à 77 ans (pour de vrai !). J'ai rencontré pléthores de profils différents chaque fois, de la petite fille de 7 ans qui fait de la flûte parce qu'elle a l'impression d'être une princesse à l'étudiant qui prépare un concours, en passant par des adultes qui débutent ou reprennent la flûte après une interruption plus ou moins longue. Et à chaque fois, les mêmes problématiques reviennent. Je sais ce qui **vous bloque** le plus au début.

Ce guide se veut donc le **point de départ** pour guider les futurs musiciens en herbe : j'ai recensé les 5 problèmes les plus fréquemment rencontrés quand on (re)débute la flûte traversière, et les **solutions** pour y remédier simplement.

Suivez le guide!



Chaque personne a un son particulier, qui le distingue du son des autres. Comme la voix. Et cela ne vient pas alors de l'instrument mais de celui qui joue. Peu importe la qualité du son, le problème vient rarement de l'instrument.

Dès le début, si un élève veut s'épanouir avec sa flûte et développer sa sensibilité musicale, il est **INDISPENSABLE** de mettre en place des **bases saines**, en portant attention à la fois à la posture, à la manière de tenir la flûte et à la qualité sonore. Ces trois éléments sont indissociables pour qui veut un jour réellement **progresser**.

Même si l'élève est de bonne volonté mais qu'il acquiert de mauvaises habitudes, cela nuit à la qualité de son jeu musical et empêche toute progression.

Avant toute chose, vous devez vous assurer que **votre flûte est bien assemblée**. Si elle n'est pas bien alignée, cela nuira pour beaucoup à votre qualité sonore.

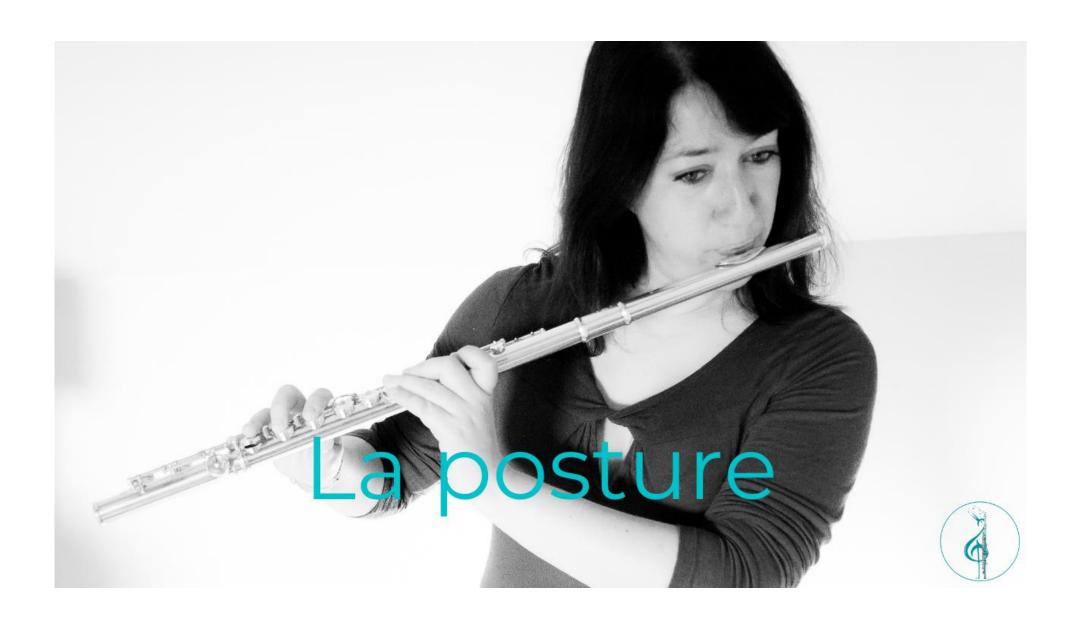
Premièrement, en évitant de toucher aux clés, vous devez réunir la tête et le corps de la flûte. Le trou de l'embouchure doit se trouver sur la même ligne que les trous du corps. Ensuite, vissez la patte d'ut dans le corps de la flûte. La tige de la patte d'ut doit se trouver au milieu du dernier trou.

Sur certaines flûtes, vous avez des indications de repères pour aligner correctement ces deux parties. Mais, comme une image vaut mille mots, voici des illustrations qui vous aideront à trouver les bonnes positions de votre instrument.





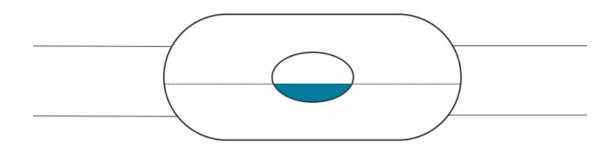




A la flûte, le son s'acquiert par **l'embouchure**. Chacun sort le son en fonction de ses dispositions physiques : pour une personne cela sera facile, pour une autre, cela suscitera beaucoup de peine et pour certains (heureusement, peu sont concernés), cela ne se fera jamais.

En mettant la flûte à la bouche, il faut que le trou soit à **demi-couvert** par la lèvre du dessous. Si le trou est trop ouvert, le son sera fort mais ni agréable ni sonore. Il sera criard. Au contraire, si le trou est trop couvert par la lèvre inférieure et que la tête soit basse, alors le son devient faible et sans clarté. Il faut donc que la lèvre couvre le trou entre un quart et un tiers du trou seulement.

Cette bonne position est la **première étape**. Sans elle, vous n'obtiendrez pas un son pur. Si vous voulez savoir si votre posture est bonne, jouez devant un miroir et contrôler l'ouverture du trou. Vous entendrez automatiquement la différence!









Embouchure trop découverte



Embouchure trop couverte

Une fois que vous avez la bonne posture, vous pouvez attaquer le son. Afin d'obtenir un son satisfaisant, je vous déconseille de commencer par les sons graves. Certes, le son sort plus facilement dans le registre grave mais en suivant ce modèle, le son n'est pas soutenu et manque de vitesse d'air. Les sons médiums et aigus deviennent alors laborieux, et cela est très démoralisant pour l'élève. L'apprentissage par les sons médiums est donc meilleur.

Exercice avec l'embouchure

- → Regardez-vous devant le miroir sans baisser la tête
- → Prenez l'embouchure à deux mains comme sur le modèle



- Jouez 5 sons graves courts
- Jouez 5 sons aigus courts
- Jouez 5 sons aigus longs. Enlevez l'embouchure des lèvres à chaque fois afin de mieux retrouver la position. Contrôlez toujours votre position devant le miroir.
- → Pour que le son soit plus clair, le début du son doit être précis. Vous devez prononcer TA en sortant un peu le bout de la langue, mais en la rentrant très vite. Comme si vous vouliez enlever un pépin qui gène. C'est ce qu'on appelle une **Attaque**.

Pour bien jouer, avoir un joli son et prendre du plaisir à pratiquer votre instrument, vous devez avoir une bonne position au niveau du corps. Le corps est le premier instrument du musicien! Il faut donc en prendre soin, ne pas le malmener ni lui faire prendre des positions inadéquates.

La posture du flûtiste doit être gracieuse. Je ne recommande pas une posture du « garde à vous » ; vous savez ces postures militaires, avec des flûtistes très droits, très crispés, très stricts. Personnellement, ça ne fait pas envie...

Lorsqu'on pratique la flûte traversière, c'est principalement debout, devant son pupitre. Nous devons avoir les pieds écartés de la largeur des épaules, pas plus. Les épaules doivent être basses et les bras maintenant l'instrument doivent rester souples. Il ne doit y avoir aucune tension!



Les mains, elles, doivent rester souples également. Il ne pas se crisper sur sa flûte. Votre flûte ne va pas tomber. Tous mes élèves sans exception ont cette peur. Ce n'est jamais arrivé. Même à un enfant de six ans. La posture n'est peut-être pas naturelle, nous ne voyons pas notre instrument, mais vous ne ferez pas tomber votre flûte.

La position des mains est très importante dès le début car c'est très difficile de corriger les défauts de posture passés les premiers mois. Le mieux est de favoriser une position naturelle, sans voir de poignets cassés. C'est pour ça que je préconise les flûtes à plateaux alignés et ouverts car cela permet une bonne position de la main immédiatement. Les doigts doivent rester à plat le plus possible.





Nous pratiquons un instrument à vent et nous devons souffler pour obtenir un son. Nous jouons donc avec notre corps. Je dirais même que **le premier instrument du flûtiste, c'est son corps**. Donc, si nous sommes malades, stressés, anxieux... cela va se ressentir sur notre sonorité mais également sur notre air. Si vous êtes stressé, votre pouls est plus rapide que si vous êtes détendu dans un bain chaud. Votre respiration est plus rapide si vous n'êtes pas bien dans votre corps.

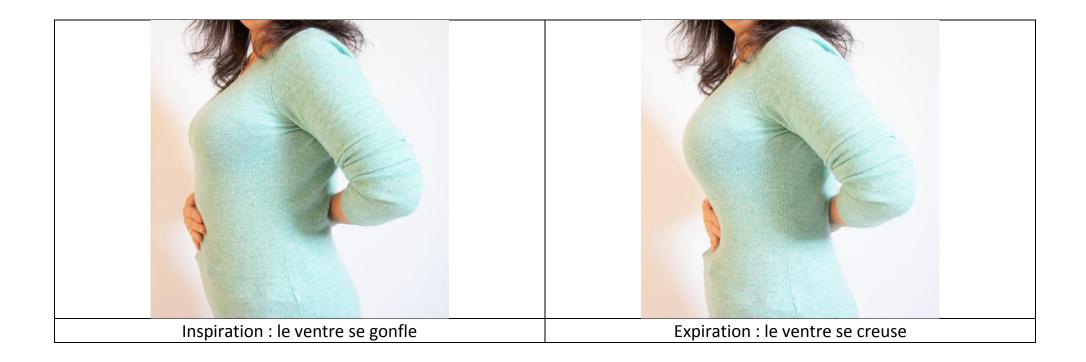
C'est là qu'entre le **travail de respiration**. Dès le début, dès que vous reprenez votre flûte, vous devez avoir conscience de votre respiration. Vous devez avoir une respiration stable et régulière et pour se faire, nous allons avoir recours à la respiration abdominale.

Respirer est une chose naturelle à laquelle on ne pense que rarement. Mais, à la flûte, nous devons la contrôler. C'est parce que vous ne la contrôlez pas que parfois vous êtes à court d'air ou à bout de souffle. C'est parce que vous ne la contrôlez pas que vous créez des tensions et mettez votre corps en souffrance.

La respiration abdominale vs la respiration thoracique :

La respiration abdominale est une respiration lente et profonde. Le diaphragme y joue un rôle essentiel. Si vous ne connaissez pas l'anatomie du diaphragme, imaginez-le sous vos côtes, séparant l'abdomen du thorax. Il est en forme d'arc de cercle et s'insère sur le pourtour de la cage thoracique.

Lors de l'inspiration, ce muscle va descendre et appuyer sur les organes abdominaux, ce qui va provoquer un gonflement du ventre. Les poumons vont se remplir par le bas en premier, puis l'air inspiré va remonter jusqu'en haut. A l'inverse, lors de l'expiration, le diaphragme remonte, les poumons se vident complètement et le ventre se creuse. Cette respiration provoque une meilleure oxygénation et donc une meilleure gestion du stress.



Contrairement à la respiration abdominale, **la respiration thoracique** ne fait intervenir que la cage thoracique. Le diaphragme est bloqué et ne joue plus aucun rôle. Lors de l'inspiration, les poumons se remplissent uniquement dans le haut du corps (et à 30% de leur capacité totale) et font gonfler la poitrine, mais pas le ventre. Respirer de cette façon est signe de tensions, d'anxiété et d'oppression.

Vous l'aurez compris, la respiration abdominale est source de bien-être. Même si elle demande un peu de pratique pour devenir automatique à la flûte, les bienfaits relaxants sont immédiats. Ce type de respiration à la flûte permet d'accéder d'ailleurs à la méditation lorsqu'elle est maîtrisée.

Exercice de respiration (sans la flûte)

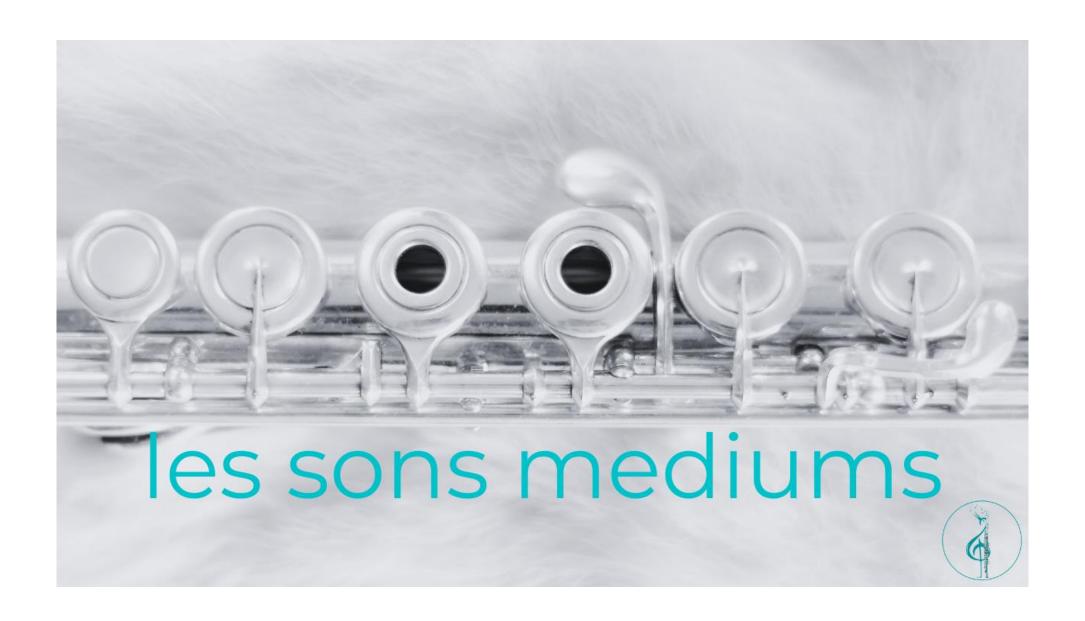
Voici un exercice à pratiquer sans la flûte pour favoriser la prise de conscience de la respiration abdominale : Vous êtes couché(e) sur le dos, les épaules détendues et les mains posées sur votre ventre. Ressentez calmement votre respiration sans rien faire. Observez et ayez pleinement conscience de votre ventre qui se gonfle et se dégonfle. Restez ainsi quelques minutes. ↓ Lorsque votre ventre se dégonfle, soufflez afin de vider l'air et soufflez lentement et longtemps. Le ventre se rentre plus. Relâchez ensuite les abdominaux. L'inspiration se fait automatiquement, lentement. Vous ne devez rien forcer. Laissez uniquement faire le souffle. ↓ Quand vous serez à l'aise avec cette pratique, vous pourrez continuer en prenant davantage d'air. Votre ventre se gonflera davantage également. Lors de cet exercice, vous devez toujours être attentif au mouvement des épaules et de la poitrine. Tout le mouvement de respiration s'effectue au niveau du ventre. Vous ne devez pas bloquer la respiration en fin d'inspiration ou d'expiration. Votre air doit être en mouvement continu.

Le mouvement de la respiration contribue aussi beaucoup à une belle sonorité. Lorsque vous aurez maîtrisé votre respiration

abdominale couché(e), vous pourrez l'appliquer avec votre flûte.

Exercice de respiration (avec la flûte):

Inspirez rapidement par la bouche.
↓ Votre ventre doit avance vers le pupitre.
↓ L'air s'échappe lentement, en poussant sur le ventre qui doit rentrer et reprendre une position normale.
Lorsque vous inspirez rapidement, il ne faut pas raidir le cou ni serrer la gorge. Les épaules ne doivent pas se lever.
Pratiquer cette respiration abdominale régulièrement, avec ou sans votre flûte, est un excellent moyen de se décontracter . De cette façon, vous ne serez plus à court d'air lors de votre pratique.



Pour avoir un joli son, sans air, vous devez pratiquer des notes longues. C'est facile de sortir un son à la flûte pendant 1 ou 2 secondes. C'est autre chose que de le faire durer 10 secondes. En pratiquant l'exercice suivant, vous obtiendrez rapidement des résultats satisfaisant. Mais, pour cela, vous devez être régulier dans votre pratique. Ce n'est qu'à ce prix que vous obtiendrez un son pur avec votre flûte.

Les sons mediums sont les plus adaptés pour sortir un joli son sur le long terme. Même s'ils ne sont pas toujours beaux au début, leur pratique assidue vous donnera des résultats concluant assez rapidement.

Exercice pour les sons du registre medium



→ Pour bien pratiquer cet exercice, vous devez souffler devant vous

↓ Vous devez rester le plus longtemps possible sur la blanche pointée, soutenir, et bien exercer la vitesse d'air pour éviter que le son tombe dans les graves ou au contraire deviennent trop criard en soufflant trop fort vers la fin.

Si vous ne connaissez pas ou avez oublié les doigtés à la flûte, je vous ai mis une tablature à la fin de ce guide.

Maintenant, vous avez toutes les cartes en main pour obtenir un joli son!



Vous l'aurez compris, la maîtrise de la respiration abdominale est indispensable si vous souhaitez améliorer votre sonorité. Vous devez tout d'abord acquérir un beau son dans le registre médium, qui est un registre naturel à la flûte. Seulement après, vous pourrez élargir le champ dès possible et descendre dans le registre grave progressivement.

Nous l'avons vu, les sons graves sont les plus faciles à sortir mais aussi les moins soutenus et les plus venteux. Pour beaucoup, descendre en dessous du Mi grave relève de l'exploit car les Ré grave et surtout Do grave ne sortent pas. La flûte n'émet qu'un gros souffle et au mieux un son très léger.

Cela est dû en partie à la position des lèvres. En effet, nous ne soufflons pas de la même manière pour faire des sons médium ou des sons graves. Nous ne soufflons pas dans la même direction. Nous l'avons vu, pour souffler dans le registre médium, nous devons souffler droit devant nous. Mais si nous continuons à souffler de manière « haute » pour jouer des notes basses, cela ne fonctionne pas.

Pour jouer correctement des notes dans le registre grave, nous devons retirer petit à petit les lèvres vers les dents. L'ouverture des lèvres doit être un peu plus ouverte et moins étroite que pour le registre médium et aigu. Puis, vous devez soufflez en bas, vers vos pieds, mais modérément. Sinon, vous vous retrouvez de nouveau avec un son du registre médium.

Cet apprentissage est progressif et nécessite lui aussi de la pratique et de la patience. Comme pour le registre medium, je vous propose ici un exercice pour le registre grave.

Exercice pour les sons du registre grave :



Une nouvelle fois, nous allons débuter cet exercice avec des notes longues.

- → Tenez chaque blanche pointée le plus longtemps possible.
- ↓ Cette pratique permet une mis en route corporelle, avec la respiration et la direction du souffle bien en bas pour les notes graves.
- → Plus vous allez descendre vers le grave, plus vous allez **souffler en bas**, sur vos pieds, agrandir l'ouverture de vos lèvres sans pour autant forcer le son.

Lors de cette pratique, pensez bien à la respiration abdominale. Il est conseillé de pratiquer cet exercice en début de séance, ce qui vous évitera d'éventuelles crispations.



Pour faire un son aigu à la flûte, dans la troisième octave, certains élèves pensent qu'il faut souffler beaucoup, mettre un maximum d'air. En faisant cela, ils ont tout faux.

Avez-vous déjà vu un oiseau s'égosiller en chantant trop fort ? Je ne crois pas. L'oiseau pose son chant. Imaginez-le chanter et sautiller de branche en branche. Imaginez maintenant que c'est votre flûte qui sautille de la même manière, et c'est vous seul qui en êtes le maitre.

Vous ne devez pas mettre une trop grosse pression. Certes, les sons aigus demandent plus d'air, mais vous devez « doser » pour qu'ils restent jolis et ne deviennent pas criards. Pour bien jouer les sons aigus, l'astuce consiste à **bouger le menton et les lèvres**. Sans cela, les sons vont devenir filants et sans clarté et en rien agréables.

Encore une fois, pensez à cet oiseau. Imaginez-le sautillant sur une échelle, gravissant une à une les marches vers le haut. Chaque barre de cette échelle représente une note aiguë et de plus en plus aiguë chaque fois qu'il grimpe. Son chant reste pur. Comme votre flûte.

Cependant, avoir un son pur dans la troisième octave demande des lèvres musclées et toniques. Sans cela, votre son aigu va tomber dans le registre médium. Sans débit, sans vitesse d'air ni de soutien abdominal, votre sonorité ne va pas pouvoir s'élargir. Vous arriverez à sortir les sons aigus, mais pas à les faire durer plus de 2 ou 3 secondes. Surtout, vous allez chercher ses sons dans la gorge, en forçant. Vous ne devez pas lutter avec votre flûte.

Pour avoir un joli son dans le registre aigu, je vous propose une nouvelle fois un exercice de sonorité. Vous l'aurez compris, les exercices pour le son sont la clé de voûte pour avoir un joli son, quelque soit le registre dans lequel vous jouez.

Exercice pour le son dans le registre aigu :



- → Plus que pour le registre grave et médium, nous devons positionner notre corps pour effectuer correctement les sons aigus.
- ↓ Vous devez contrôler la position de votre embouchure, être à l'aise avec votre respiration abdominale. Sans respiration abdominale, vos sons aigus vont vraiment être moches.
- ↓ Vous devez absolument soutenir les muscles abdominaux lorsque vous pratiquez cet exercice.

Comme les deux autres exercices précédents, nous allons débuter celui-ci avec des notes longues.

- → Tenez chaque blanche pointée le plus longtemps possible.

Au début, les sons aigus vont tomber dans le registre médium. C'est normal. Surtout pour les notes Mi, Fa dièse et Sol dièse. Ce sont les notes les plus délicates à la flûte. Ce sont celles qui nous font le plus défaut. Ce sont elles qui sont principalement révélatrices du dysfonctionnement de notre corps à cet instant. Écoutez-les et **écoutez-vous**.



La musique vient généralement de la **passion**. J'ai rarement vu un élève pratiquer la musique parce qu'il s'ennuyait et qu'il ne savait pas quoi faire. Pour faire de la musique, il faut être passionné. Et intéressé. Il faut être **humble**. La musique ne vous a pas attendu et ne vous attendra pas. Elle demande du **temps**.

Si vous lisez ceci, je suis sûre que vous êtes passionné(e) de musique. Ou vous allez le devenir très bientôt dès que vous aurez votre flûte dans les mains. Une passion, ça se vit au quotidien !

Pour la musique, c'est d'autant plus facile, car aujourd'hui, il y a de la musique partout. Chez vous, sur internet, à votre travail, dans les magasins, dans votre voiture, dans la nature, dans la forêt. La musique est partout. Elle est tellement présente que nous n'y faisons presque plus attention.

Si vous avez choisi la flûte traversière comme instrument, alors vous avez choisi l'un des instruments les plus faciles à transporter. Vous n'avez plus d'excuses, elle se glisse dans un sac. Elle fait même partie des voyages et des vacances!

Plus vous pratiquerez, plus vous serez à l'aise, plus votre son sera beau et plus vous aurez confiance. Cela vous donnera envie de découvrir de nouvelles musiques, de nouveaux répertoires auxquels vous n'aurez pas pensé ni l'espoir de pouvoir faire un jour.

Mais pour cela, vous devez être **patient**. Une belle sonorité ne s'acquiert pas en trois semaines. Vous allez faire des progrès quotidiens, c'est certain, mais vous devez vous laisser du temps. C'est important.

C'est pour ça que j'ai mis au point la méthode Ré-Mi-Fa afin de s'assurer que les bases de flûtes soient bien acquises et surtout pour que l'élève puisse s'en assurer lui-même :

R comme Respiration: Respirez normalement. Les épaules sont basses, la gorge est ouverte et peut produire le son « Aaahhh » (comme chez le médecin). Imitez un bâillement.

E comme Embouchure : L'embouchure doit être stable, ni trop couverte ni trop découverte.

Mains: Les mains doivent être stables et ne pas faire de mouvement en avant ou en arrière. Elles doivent êtres détendues.

Intonation: Un joli son peut être produit si et seulement si une bonne posture du corps et de l'embouchure est réalisée.

Flûte : Choisissez un instrument de qualité pour mieux progresser.

Art: La musique est un art avant tout. Faîtes-vous plaisir ©



Et voilà! Nous arrivons à la fin de ce guide! J'espère vous avoir donné de bases saines et que vous pourrez prendre du plaisir à jouer grâce à ces conseils.

Ce que je voulais, à travers ce guide, c'était tout d'abord de vous donner des bases concernant chaque registre et quelques connaissances sur les techniques de respiration qu'il vous faut maîtriser, mais aussi vous amener à prendre conscience que ce travail de base est nécessaire pour passer au niveau supérieur et commencer à vous faire plaisir.

Si mon travail vous a plu, n'hésitez pas à me soutenir en parlant du site autour de vous, en likant ma page facebook et en vous abonnant à ma chaine Youtube. Vous rentrerez alors dans un cercle encore plus fermé : celui des personnes bénéficiant de mon éternelle gratitude ©

Et maintenant?

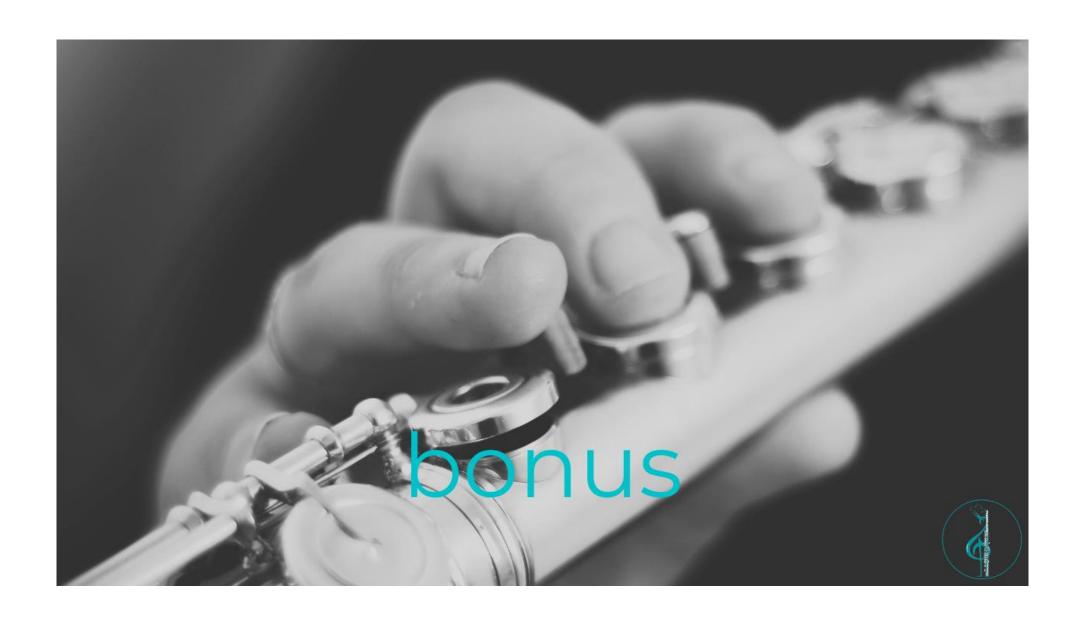
Et bien maintenant, vous imprimez les exercices de ce guide que je vous mets en entier à la fin de ce guide, vous prenez votre flûte et vous allez commencer à vous faire plaisir ;-)

Après tout, ce n'est que le début de l'aventure !

Quant à nous, on se retrouve très vite sur le blog pour de nouveaux articles.

À bientôt sur le blog, et merci pour votre inscription!

Angélique



Si vous débutez, vous avez besoin de connaître les doigtes spécifiques à la flûte. Ceux-ci changent selon le registre grave, le registre médium ou le registre aigu. Si certaines notes gardent la même position pour le registre grave et médium, c'est un nouvel apprentissage pour la troisième octave. Chaque note du registre aigu possède son doigté propre.

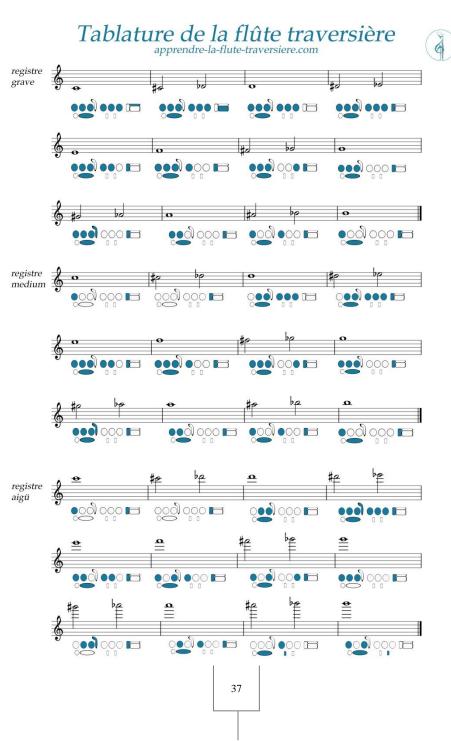
Certains doigtés sont écrits de la même manière pour des notes dièse et bémol. Cela est tout à fait normal. Une note peut s'écrire de deux manières différentes : soit avec un dièse soit avec un bémol. On parle alors d'**enharmonie**. C'est pourquoi je vous ai présenté les doigtés du sol bémol aux côté du fa dièse, car la note est identique. Si vous rencontrez souvent des fa dièse à la flûte, il est moins courant de rencontre par des sol bémols.

Aussi, avec cette **tablature schématisée**, vous n'aurez plus de doutes.

Les pastilles bleues représentent les clefs que vous devez appuyer pour bien réaliser la note. Si les clefs sont restées blanches, vous ne devez pas appuyer dessus.

Pour faire simple:

↓ Si la pastille reste blanche, ne bouchez pas le trou et gardez vos doigts en l'air, mais proches des touches.



Exercice pour le son





apprendre-la-flute-traversiere.com